

PA-KI-JA-NE, PA-KI-JA-NA, PAKIJANIJA

Le nom de lieu *Pa-ki-ja-ne*, vraisemblablement Σφαγία(ι), Σφακτηρία des temps postérieurs¹), pourrait dénommer à l'origine une subdivision des anciennes tribus achéennes -*Σφαγιάνες: comme Δυμάνες (*Σφαγιάνες: Σφαγίας ου Δυμάνες: Δύμη ου Αίνιάνες: Αίνια) — et plus tard le territoire où ils se sont installés. La forme *Pa-ki-ja-ne* n'est pas un locatif du singulier; c'est un nominatif du pluriel,²) d'où le locatif-datif *Pa-ki-ja-si* (=*Σφαγιάνσι) employé dans le texte avec d'autres loc.-datifs (cf. Cn 608, 4: *Me-ta-pa*; --7: *a-pu-we*; --9: *e-ra-te-i*) et l'„instrumental“ (=ablatif de lieu, répondant à la question „d' où?“) *Pa-ki-ja-pi* (=*Σφαγιάμφι), dans le texte associé avec d'autres instr.-ablatifs (cf. Jn 829, 8: *a-pu-we*; --13: *ti-mi-to a-ke-e*; --17: *e-ra-te-re-wa-pi*). La forme allative *Pa-ki-ja-na-de* est de *Σφαγιάνάσθε et non pas de *Σφαγιάνανδε.

La forme *Pa-ki-ja-na* (dans Eb 409, 1; --1176, 1; En 609, 16. 18; Eo 224, 6. 8; Na 561) est à toute apparence l'ethnique féminin sing. de *Pa-ki-ja-ne* *Σφαγίανα (cf. Λάκαινα et surtout Δύμαινα), toujours avec, à savoir, derrière *i-je-re-ja* (et *do-e-ra*), peut-être au nominatif ou bien au génitif sing., déterminant le précédent *i-je-re-ja* (et *do-e-ra*). S'il est au génitif, (=*Σφαγιάνας), ce pourrait être le nom d'une déesse³) *Σφαγίανα, protectrice du peuple de *Σφαγιάνες (cf. Αθήνη, Αθηναίη, Αθηνᾶ, protectrice d'Athènes).

Dans *Pa-ki-ja-ni-ja* nous avons la forme possessive féminine (sing. et plur.) et neutre plur. régulièrement dérivée de l'ethnique *Σφαγιάνες (cf. Αζανία, Ακαρνανία etc. de Αζάνες, Ακαρνάνες etc.). Dans En 609, 1 (P. *to-sa da-ma-te . . .*) *Pa-ki-ja-ni-ja* pourrait être le nom. fém. pl. du possessif *Σφαγιανίαι ou bien le gén. fém. sg. (resp. loc.-abl. de lieu) de *Σφαγιανία (scil. γῆ); en Jo 438, 10 et On 300, 3 la syllabe finale *-ja* en est une reconstruction de E. Bennett. A côté du masculin *ko-re-te* (et au datif: *ko-re-te-ri*) nous attendrions aussi la forme masculine du poss. *Pa-ki-ja-ni-jo* (cf. On 300, 5: *e-ra-te-i-jo ko-re-te-ri*). La forme *Pa-ki-ja-ni-jo* est en effet connue des inscriptions de Pylos trouvées en 1955 (Fr 1236: *Pa-ki-ja-ni-jo*; Fr 1224: *Pa-ki-ja-ni-jo-jo*; Fr 1216: *Pa-ki-ja-ni-jo-i*)⁴).

Dans *Pa-ki-ja-ni-jo-jo* nous avons le nom d'un mois *Σφαγιάνιος⁵), qui suppose une fête⁶) *Σφαγιάνια, dont nous aurions trace peut-être dans le dat. pl. *Pa-ki-ja-ni-jo-i* =*Σφαγιανιοῖ c.-à-d. „pour la fête de *Σφαγιάνια,“ probablement en relation avec la supposée déesse *Σφαγίανα, la prétendue protectrice du peuple de *Σφαγιάνες.

Skopje.

M. D. P.

¹⁾ Ventris—Chadwick, *Evidence*, JHS LXXIII (1953), p. 98 et *Docs* p. 143; cf. S. Luria dans *Eunomia* I (1957), pp. 45—47.

²⁾ L. Palmer dans *ERANOS* LIII (1955), p. 3 n. 2.

³⁾ E. Bennett, *The Olive Oil Tablets of Pylos* (1958), pp. 28, 33.

⁴⁾ o. c., pp. 25—28, 33, 34, 42, 44.

⁵⁾ o. c., pp. 27, 34, 42.

⁶⁾ cf. o. c., p. 34.